

Analyse en Ondelettes

Projet mathématiques-informatique

Chloé Rouyer, Pierre Gervais, Souhaib Boulahia

Université Paris Diderot

12 juin 2017



Joseph Fourier (1768 -1830) et Yves Meyer (1939-)

- 1 Outils
Analyse de Hilbert
Espaces de Lebesgue
- 2 Ondelettes et application
Analyse multi-résolution

- Signaux : fonctions $\mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^m$

- Signaux : fonctions $\mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^m$
- On veut généraliser les outils de la géométrie euclidienne

- ℓ^2 et la famille $\{x_n = \delta(n - \cdot)\}_n$

- ℓ^2 et la famille $\{x_n = \delta(n - \cdot)\}_n$
- But : pouvoir écrire

$$u = \sum_{n=0}^{\infty} u_n x_n$$

Un *espace de Hilbert* est la donnée

Un *espace de Hilbert* est la donnée

- D'un espace vectoriel réel E

Un *espace de Hilbert* est la donnée

- D'un espace vectoriel réel E
- D'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ défini sur E

Un *espace de Hilbert* est la donnée

- D'un espace vectoriel réel E
- D'un produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle$ défini sur E
- tel que E soit complet pour la norme induite par ce produit scalaire

E est dit *séparable* s'il existe $\mathbf{g} = \{g_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ tel que $\overline{\mathbf{g}} = E$.

E est séparable si et seulement s'il admet une base hilbertienne

E est séparable si et seulement s'il admet une base hilbertienne où une *base hilbertienne* est une famille orthonormée **totale**, c'est-à-dire une famille orthonormée \mathcal{B} telle que $\text{Vect}(\mathcal{B})$ soit dense dans E .

E séparable $\iff E$ admet une base hilbertienne

$\mathbf{g} = \{g_n\}_{n \in \mathbb{N}} \subset E$ telle que $\overline{\mathbf{g}} = E$.

E séparable $\iff E$ admet une base hilbertienne

$\mathbf{g} = \{g_n\}_{n \in \mathbb{N}} \subset E$ telle que $\overline{\mathbf{g}} = E$.

On orthonormalise par le procédé de Gramm-Schmidt \mathbf{g} pour obtenir une famille \mathbf{f} telle que $\text{Vect}(\mathbf{f}) = \text{Vect}(\mathbf{g})$

E séparable $\iff E$ admet une base hilbertienne

$\mathbf{g} = \{g_n\}_{n \in \mathbb{N}} \subset E$ telle que $\overline{\mathbf{g}} = E$.

On orthonormalise par le procédé de Gramm-Schmidt \mathbf{g} pour obtenir une famille \mathbf{f} telle que $\text{Vect}(\mathbf{f}) = \text{Vect}(\mathbf{g}) \supset \mathbf{g}$.

E séparable $\iff E$ admet une base hilbertienne

$\mathbf{g} = \{g_n\}_{n \in \mathbb{N}} \subset E$ telle que $\overline{\mathbf{g}} = E$.

On orthonormalise par le procédé de Gramm-Schmidt \mathbf{g} pour obtenir une famille \mathbf{f} telle que $\text{Vect}(\mathbf{f}) = \text{Vect}(\mathbf{g}) \supset \mathbf{g}$.

En passant à l'adhérence : $E = \overline{\mathbf{g}} \subset \overline{\text{Vect}(\mathbf{f})} \subset E$

Soit (X, \mathcal{A}, μ) un espace mesuré.

Soit (X, \mathcal{A}, μ) un espace mesuré.

$$\mathcal{L}^p(X) = \left\{ f : X \rightarrow \mathbb{C} \text{ mesurable} \mid \int_X |f|^p d\mu < \infty \right\}$$

Soit (X, \mathcal{A}, μ) un espace mesuré.

$$\mathcal{L}^p(X) = \left\{ f : X \rightarrow \mathbb{C} \text{ mesurable} \mid \int_X |f|^p d\mu < \infty \right\}$$

$$\|f\|_p = \left(\int_X |f|^p d\mu \right)^{\frac{1}{p}}$$

Soit la relation d'équivalence définie par $f \mathcal{R} g \iff f \equiv g$ p.p.

Soit la relation d'équivalence définie par $f \mathcal{R} g \iff f \equiv g$ p.p.

$$L^p(X) = \mathcal{L}^p(X)/\mathcal{R}$$

Soit la relation d'équivalence définie par $f \mathcal{R} g \iff f \equiv g$ p.p.

$$L^p(X) = \mathcal{L}^p(X) / \mathcal{R}$$

$(L^p(X), \|\cdot\|_p)$ est alors normé ...

Soit la relation d'équivalence définie par $f \mathcal{R} g \iff f \equiv g$ p.p.

$$L^p(X) = \mathcal{L}^p(X) / \mathcal{R}$$

$(L^p(X), \|\cdot\|_p)$ est alors normé ... et complet !

Une *analyse multi-résolution* de $L^2(\mathbb{R})$ est une famille de sous-espaces fermés $\{V_n\}_{n \in \mathbb{Z}} \subset L^2(\mathbb{R})$ telle que

Une *analyse multi-résolution* de $L^2(\mathbb{R})$ est une famille de sous-espaces fermés $\{V_n\}_{n \in \mathbb{Z}} \subset L^2(\mathbb{R})$ telle que

$$\forall n \in \mathbb{Z}, V_n \subset V_{n+1}$$

Une *analyse multi-résolution* de $L^2(\mathbb{R})$ est une famille de sous-espaces fermés $\{V_n\}_{n \in \mathbb{Z}} \subset L^2(\mathbb{R})$ telle que

$$\forall n \in \mathbb{Z}, V_n \subset V_{n+1}$$

$$\forall n \in \mathbb{Z}, \forall f \in L^2(\mathbb{R}), f \in V_n \iff f(2 \cdot) \in V_{n+1}$$

Une *analyse multi-résolution* de $L^2(\mathbb{R})$ est une famille de sous-espaces fermés $\{V_n\}_{n \in \mathbb{Z}} \subset L^2(\mathbb{R})$ telle que

$$\forall n \in \mathbb{Z}, V_n \subset V_{n+1}$$

$$\forall n \in \mathbb{Z}, \forall f \in L^2(\mathbb{R}), f \in V_n \iff f(2 \cdot) \in V_{n+1}$$

Il existe φ telle que $\{\varphi_k = \varphi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$ forme une base orthonormée de V_0

Une *analyse multi-résolution* de $L^2(\mathbb{R})$ est une famille de sous-espaces fermés $\{V_n\}_{n \in \mathbb{Z}} \subset L^2(\mathbb{R})$ telle que

$$\forall n \in \mathbb{Z}, V_n \subset V_{n+1}$$

$$\forall n \in \mathbb{Z}, \forall f \in L^2(\mathbb{R}), f \in V_n \iff f(2 \cdot) \in V_{n+1}$$

Il existe φ telle que $\{\varphi_k = \varphi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$ forme une base orthonormée de V_0

$$\overline{\bigcup V} = L^2(\mathbb{R})$$

Une *analyse multi-résolution* de $L^2(\mathbb{R})$ est une famille de sous-espaces fermés $\{V_n\}_{n \in \mathbb{Z}} \subset L^2(\mathbb{R})$ telle que

$$\forall n \in \mathbb{Z}, V_n \subset V_{n+1}$$

$$\forall n \in \mathbb{Z}, \forall f \in L^2(\mathbb{R}), f \in V_n \iff f(2 \cdot) \in V_{n+1}$$

Il existe φ telle que $\{\varphi_k = \varphi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$ forme une base orthonormée de V_0

$$\overline{\bigcup V} = L^2(\mathbb{R})$$

$$\bigcap V = \{0\}$$

Une *analyse multi-résolution* de $L^2(\mathbb{R})$ est une famille de sous-espaces fermés $\{V_n\}_{n \in \mathbb{Z}} \subset L^2(\mathbb{R})$ telle que

$$\forall n \in \mathbb{Z}, V_n \subset V_{n+1}$$

$$\forall n \in \mathbb{Z}, \forall f \in L^2(\mathbb{R}), f \in V_n \iff f(2 \cdot) \in V_{n+1}$$

Il existe φ telle que $\{\varphi_k = \varphi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$ forme une base orthonormée de V_0

$$\overline{\bigcup V} = L^2(\mathbb{R})$$

$$\bigcap V = \{0\}$$

φ est appelée *fonction d'échelle*.

L'espace V_{n+1} est plus "fin" que V_n .

L'espace V_{n+1} est plus "fin" que V_n .

Soit $P_n : V_{n+1} \rightarrow V_n$ la projection orthogonale

L'espace V_{n+1} est plus "fin" que V_n .

Soit $P_n : V_{n+1} \rightarrow V_n$ la projection orthogonale

$$W_n = \ker(P_n)$$

L'espace V_{n+1} est plus "fin" que V_n .

Soit $P_n : V_{n+1} \rightarrow V_n$ la projection orthogonale

$$W_n = \ker(P_n) = V_{n+1}^\perp \cap V_n$$

L'espace V_{n+1} est plus "fin" que V_n .

Soit $P_n : V_{n+1} \rightarrow V_n$ la projection orthogonale

$$W_n = \ker(P_n) = V_{n+1}^\perp \cap V_n$$

On définit l'*espace de détails* par

$$V_{n+1} = W_n \oplus V_n$$

$$\begin{aligned} V_n &= V_{n-1} \oplus W_{n-1} \\ &= V_{n-2} \oplus W_{n-2} \oplus W_{n-1} \end{aligned}$$

$$\vdots$$

$$= \underbrace{\bigcap_{\{0\}} V}_{\{0\}} \oplus \left(\bigoplus_{k < n} W_k \right)$$

$$\begin{aligned} V_n &= V_{n-1} \oplus W_{n-1} \\ &= V_{n-2} \oplus W_{n-2} \oplus W_{n-1} \end{aligned}$$

$$\vdots$$

$$= \underbrace{\bigcap_{\{0\}} V}_{\{0\}} \oplus \left(\bigoplus_{k < n} W_k \right)$$

Et en faisant l'union pour tout $n \in \mathbb{Z}$ à droite et à gauche

$$\begin{aligned} V_n &= V_{n-1} \oplus W_{n-1} \\ &= V_{n-2} \oplus W_{n-2} \oplus W_{n-1} \end{aligned}$$

$$\vdots$$

$$= \underbrace{\bigcap_{\{0\}} V}_{\{0\}} \oplus \left(\bigoplus_{k < n} W_k \right)$$

Et en faisant l'union pour tout $n \in \mathbb{Z}$ à droite et à gauche

$$\bigcup_{n \in \mathbb{Z}} V_n = \bigoplus_{n \in \mathbb{Z}} W_n$$

$$\begin{aligned} V_n &= V_{n-1} \oplus W_{n-1} \\ &= V_{n-2} \oplus W_{n-2} \oplus W_{n-1} \end{aligned}$$

\vdots

$$= \underbrace{\bigcap_{\{0\}} V}_{\{0\}} \oplus \left(\bigoplus_{k < n} W_k \right)$$

Et en faisant l'union pour tout $n \in \mathbb{Z}$ à droite et à gauche

$$\bigcup_{n \in \mathbb{Z}} V_n = \bigoplus_{n \in \mathbb{Z}} W_n = V_0 \oplus \left(\bigoplus_{n \in \mathbb{N}} W_n \right)$$

Il existe $\psi \in W_0$ tel que

Il existe $\psi \in W_0$ tel que

- $\{\psi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$ est une base orthonormée de W_0

Il existe $\psi \in W_0$ tel que

- $\{\psi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$ est une base orthonormée de W_0
- $\int_{\mathbb{R}} \psi(t) dt = 0$

Il existe $\psi \in W_0$ tel que

- $\{\psi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$ est une base orthonormée de W_0
- $\int_{\mathbb{R}} \psi(t) dt = 0$

La famille $\psi_{n,k}(t) = \sqrt{2^n}(2^n t - k)$ forme une famille orthonormée de $\bigoplus_{n \in \mathbb{Z}} W_n$

Il existe $\psi \in W_0$ tel que

- $\{\psi(\cdot + k)\}_{k \in \mathbb{Z}}$ est une base orthonormée de W_0
- $\int_{\mathbb{R}} \psi(t) dt = 0$

La famille $\psi_{n,k}(t) = \sqrt{2^n}(2^n t - k)$ forme une famille orthonormée de $\bigoplus_{n \in \mathbb{Z}} W_n$

$\{\psi_{n,k}\}_{n,k \in \mathbb{Z}}$ est une base hilbertienne de $L^2(\mathbb{R})$!

$$\text{De } \bigcup_{n \in \mathbb{Z}} V_n = \bigoplus_{n \in \mathbb{Z}} W_n$$

De $\bigcup_{n \in \mathbb{Z}} V_n = \bigoplus_{n \in \mathbb{Z}} W_n = V_0 \oplus \left(\bigoplus_{n \in \mathbb{N}} W_n \right)$
on déduit pour tout $f \in L^2(\mathbb{R})$

$$f = \sum_{k \in \mathbb{Z}} \langle \varphi_k, f \rangle \varphi_k + \sum_{\substack{k \in \mathbb{Z} \\ n \in \mathbb{N}}} \langle \psi_{n,k}, f \rangle \psi_{n,k} = \sum_{\substack{k \in \mathbb{Z} \\ n \in \mathbb{Z}}} \langle \psi_{n,k}, f \rangle \psi_{n,k}$$